

Religion/Élection à la tête du Conseil national de L'Église évangélique du Gabon (EEG)

Qui succédera à Jean Jacques Ndong Ekouaghé ?

SNN

Libreville/Gabon

Les révérends Augustin Bouengoune, Elyse Brigitte Bala, Emmanuel Alexi Farel Minquo sont au nombre des potentiels candidats à la présidence de l'Église évangélique du Gabon (EEG). Leur sort sera scellé à la suite de l'élection qui verra la participation d'un collège d'électeurs composé de pasteurs et des laïcs, venus des différentes régions synodales du Gabon. Le synode de fin de mandat qui débute dès aujourd'hui à la paroisse mère de Baraka Mission marquera la fin du processus.

LE synode national de renouvellement des instances dirigeantes de l'Église évangélique du Gabon (EEG) s'ouvre ce mercredi 25 juillet 2018, à la paroisse de Baraka Mission de Libreville. Ces assises, qui se tiendront pendant cinq jours (du 25 au 29), permettront, à leur terme, de fixer l'ensemble des fidèles de ladite institution religieuse sur l'identité du nouveau berger qui conduira la destinée de leur institution durant les quatre prochaines années.

En effet, selon le 2e tour du système rotatoire, le futur responsable du Conseil national sera originaire de la région synodale de l'Ogooué-Ivindo Sud-Est. Trois potentiels prétendants sont en lice, dont le révérend pasteur Augustin Bouengoune, né le 24 octobre 1962 à Kombani à Ovan. Il a été vice-président, secrétaire administratif de l'EEG de la mandature qui s'achève. Pasteur titulaire de plusieurs paroisses (1999-2018) soit une ancienneté de 19 ans, il possède par ailleurs une vaste et riche expérience professionnelle sur le plan laïc. Il a été,



Photo : SNN

Le révérend pasteur Emmanuel Alexi Farel Minquo: rebâtir l'Eglise.

entre autres, responsable des examens et concours à la direction de l'Enseignement privé protestant, directeur de la recherche, chargé de la formation continue à l'École normale protestante des instituteurs (ENPI) de Libreville, etc. Il est nanti d'une licence en théologie, d'un certificat de traducteur linguistique délivré par la société internationale de linguistique (S.I.L) de Ouagadougou, entre autres.

Une fois élu à la tête du Conseil national, il entend centrer son action autour de quelques priorités à savoir : le maintien de l'unité de l'EEG, le rassemblement de toutes les composantes de celle-ci, y compris les pasteurs suspendus selon les dispositions en vigueur, l'amélioration de la vie des pasteurs par la facilité de traitement dont la formation. Il envisage également de poursuivre l'extension de l'EEG dans tout le Sud du Gabon, les localités à fortes activités économiques, les nouveaux quartiers en zone urbaine, la



Photo : SNN

Le révérend pasteur Elyse Brigitte-Bala Nze place sa gestion éventuelle de l'Église sous le sceau de la continuité de l'œuvre de Dieu.

valorisation du patrimoine de l'Église, etc.

Le deuxième candidat est le révérend Elyse Brigitte Bala Nze. Elle est actuellement pasteur responsable de la paroisse d'Owendo. Elle est née dans l'Ogooué-Ivindo en 1963. Cette ber-



Photo : SNN

Le révérend pasteur Augustin Bouengoune entend militer pour l'unité de tous les chrétiens.

gère du peuple de Dieu est titulaire d'un baccalauréat et d'une licence en théologie de la faculté de l'Alliance chrétienne du Gabon. Elle commence son service en tant que stagiaire en 2006 et sera consacrée pasteur en 2009.

Elyse Brigitte Bala Nze place sa vision pour l'EEG sous le sceau de la continuité de l'œuvre de Dieu.

Enfin le révérend pasteur Emmanuel Alexi Farel Minquo est le 3e postulant à la tête du conseil national de l'EEG. Il est actuellement responsable du champ d'évangélisation la Paix. Selon ses dires, il est initiateur et bâtisseur de plusieurs œuvres socio-économiques et d'évangélisation dans les paroisses où il a servi, notamment. Tabia, Sindara, Franceville, Moanda, etc. Natif également de l'Ogooué Ivindo, il est titulaire d'un baccalauréat et d'une licence en théologie, de trois CET (certificat d'études techniques). Il a, entre autres, été décoré de la médaille du Mérite gabonais. Une fois élu, il envisage de poursuivre son œuvre de bâtisseur de l'église. Un seul candidat, parmi ces trois prétendants, sera élu pasteur président de l'Église évangélique du Gabon au sortir du présent synode national.

Ici et ailleurs

• Vie des associations
Armand Fabrice Etoubembe à la tête de l'ADA



Photo : Prospere Sax Nzé Bekalé

L'Association pour le développement d'Awendjé (ADA), dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville a un nouveau président. Il s'agit d'Armand Fabrice Etoubembe qui a été plébiscité, samedi dernier, au cours d'une assemblée générale électorale. Deux candidats étaient sur la ligne de départ, Christian Mba Nze et Armand Fabrice Etoubembe. Sur un système de vote à main levée, c'est Armand Fabrice Etoubembe qui a été élu à l'unanimité par la majorité des membres, après le désistement de son adversaire, Christian Mba Nze. Relancer la vie de l'association, venir en aide aux résidents d'Awendjé, aux membres de l'association, se focaliser sur le développement du quartier, telle est la mission que s'est assigné le nouveau président.

• Essai clinique sur le VIH
Des revers qui montrent que la route est longue

La 22e Conférence internationale sur le Sida a été l'occasion, hier, de confirmer les inquiétudes sur les dangers pour l'embryon d'un médicament par ailleurs prometteur, le dolutégravir. Quatre cas de malformation du tube neural, le système nerveux central de l'embryon, ont été recensés entre août 2014 et mai 2018 au Botswana au cours de l'examen de 426 femmes séropositives enceintes, qui avaient pris ce traitement avant d'attendre un bébé. Ces malformations peuvent provoquer des difformités graves du cerveau ou des vertèbres, aboutissant fréquemment à ce que l'enfant soit mort-né.

• Contre le machisme
Une campagne sur le web

"Sois une femme libre" : depuis près d'une semaine, des Marocaines défendent sur les réseaux sociaux leur droit de s'habiller librement, avec en toile de fond un sentiment général de raidissement social. La campagne a vu le jour après la diffusion, sur une page Facebook vantant les bienfaits de la finance islamique, d'un message incitant les hommes à interdire à "leurs femmes de sortir dans des tenues indécentes". La publication a suscité une salve de réactions indignées sur les réseaux sociaux.

Rassemblés par PSNB et R.H.A

Tant de défis à relever pour le nouveau berger !

AJT

Libreville/Gabon

L'ÉGLISE évangélique du Gabon (EEG) tient son synode dès ce jour à Libreville. Au menu de cet événement qui prend fin dimanche prochain à Baraka Mission, l'élection du nouveau président. Des candidatures, toutes aussi ambitieuses les unes que les autres, sont ainsi en lice. Des bâtisseurs aux

conservateurs, en passant par les tenants du maintien de l'unité de l'Église, les candidats ont, dans leurs entretiens accordés à L'Union, dévoilé leur «vision» pour la gestion de l'EEG durant les quatre prochaines années (lire ci-dessus).

Il faut le dire d'emblée : le nouveau patron de l'EEG ne dormira pas sur ses lauriers ! L'EEG traverse une crise profonde qu'il importe de juguler, ainsi que s'accordent à l'affirmer de nombreux observateurs,

tout comme certains membres de cette institution. Pour preuve, la déclaration du pasteur Benjamin Belui B'Ondo, qui relevait en avril 2016, de nombreux soubresauts enregistrés en son sein : «(...) Jean-Jacques Ndong Ekouaghé, arrivé à la tête de cette institution, il y a deux ans, se livre à une chasse aux sorcières. Tous les hommes d'églises qui refusent de se soumettre à la vision du pasteur-président sont automatiquement écartés, s'ils ne sont pas mis en retraite anticipée (le cas

récemment de huit pasteurs). Avec comme conséquence, la suppression des salaires. Sans omettre le cas d'autres logés par l'église, qui seraient sommés de libérer leurs domiciles». De quoi expliquer, peut-être, l'exode de nombreux fidèles vers d'autres chapelles religieuses.

A côté de ces travers, l'on parle d'une crise d'identité marquée par des dérapages de tous ordres. Mais également, et surtout de l'immixtion de la politique dans cette institution de

Dieu, toute chose qui a le don de déteindre sur son image. Ce, sans omettre la recherche effrénée du gain. Laquelle n'est pas sans conséquences sur le bon fonctionnement de cet ordre religieux. Et que dire de la formation des fidèles ?

Ainsi, au-delà du scrutin, le futur patron devrait surtout se tenir prêt à faire face à tous ces défis et, à travailler à la réunification de l'Église, aux fins de redorer l'image de cette institution noble qu'est l'EEG..